

mandibules noire; labre transversal faiblement rebordé. Antennes noires, ornées d'une touffe de poils de même couleur, avec les trois premiers articles et la moitié du quatrième d'un rouge ferrugineux. Corselet de cette dernière couleur, presque cylindrique, renflé sur les côtés, étranglé à la base, sans fossette au milieu, avec une impression longitudinale et un enfoncement triangulaire de chaque côté. Ecusson d'un rouge ferrugineux également, petit, avec deux lignes transversales enfoncées. Elytres d'un beau bleu foncé, presque planes, coupées carrément à la base, parallèles, arrondies et luisantes à l'extrémité seulement. Pattes et dessous du corps d'un rouge testacé; segments abdominaux bleuâtres, maculés de rouge au milieu.

Cet insecte, unique dans ma collection, a été pris aux environs de Rio-Janeiro.

DESCRIPTION d'une nouvelle espèce de Névroptères, par
M. GUÉRIN-MÉNEVILLE.

M. Schneider, dans sa belle Monographie des Hémiptères, p. 57, établit ainsi les caractères des deux genres qu'il admet dans sa division des *Chrysopinorum* :

I. Caput antice conicum, paulo elongatum; antennarum articuli in apice pilis setosis duobus oppositis ornati; alæ inferiores superioribus paulo breviores; in alæ area discoidali duæ venularum gradatarum series; area cubitalis angusta, e cellulis cubitalibus plerumque quinquangulis vel quadrangulis composita; venula cellulam cubitalem (plerumque) tertiam secans aut curvata ante primi sectoris radii primam venulam transversalem in hunc aperta, aut directa cum ipsa proxima venula cubitali conjuncta. — *Chrysopa*, Leach.

II. Caput antice paulo abbreviatum; alæ inferiores superioribus vix longiores; in area discoidali tres vel quatuor venularum gradatarum interrupta series; area cubitalis angustissima; cubitus non fractus, primo sectori parallelus; areolæ cubitales oblongæ quadrangulæ, tertia sine venula secante. — *Apochrysta*, Schneider.

Dans ce genre, il n'y a qu'une seule espèce, décrite par M. Schneider, et que M. Rambur avait publiée sous le nom de *Hemerobius leptaleus*. (Hist. nat. des Névrop-tères, Buff., Roret, p. 429.)

M. Schneider en donne la diagnose suivante :

Apochrysa leptalea. — Fulva; palpīs pallidis; antennīs mas alīs paulo longioribus, fœmina brevioribus, fulvis, duobus prioribus articulis exterius stria obscure rufa; prothorace latitudine duplo longiore, postice utrinque lineola nigra; alīs magnis, acutis, albidis; venis pallidis, in margine posteriore nebula fuscata dilata; prima venularum gradatarum serie in media ala inferiore nigra, nebula fusca, aureosplendente circumfusa; abdomine in lateribus linea obscure rufa cincto. — Hab. Prom. Bonæ Spei. — Long., 4 cent. 4 mill. Enverg., 4 cent.

Notre nouvelle espèce se distingue de celle-ci par des caractères tranchés, et surtout par les deux petits disques élevés et si extraordinaires de ses ailes supérieures. En voici la diagnose :

Apochrysa marianella (Pl. 8, f. 7). — Flava; abdominis apice supra et lateribus saturatoribus; palpīs, antennīs, pedibusque albidis antennīs alīs paulo longioribus, articulo basali crasso sub ferrugineo, proximis hirsutis, lineaque tenui fusca externe notatis, prothorace e tertia parte latitudine longiore; alīs magnis apice rotundatis, posticis sub apicem paulo angulatis, lutescente vix tinctis, valde iridescentibus, venis, albidis, anticis bullis duabus minutis ovalibus nitidissimis discoïdalibus (una ante alteraque pone medium), venis in parte bullata dilatatis et nigris, omnibus macula parva fusca in loco stigmati nebulaque fusca prope medium marginis posticis (in alii posticis fere oblitterata); abdomine valde elongato. — Hab. Para Brasiliæ. — Long., 20. Enverg., 65 millim. (D. Bates). In Mus. Britann.

Corps et antennes jaunes. Ailes transparentes, irisées, à nervures jaunes, ciliées. Les supérieures ayant sur le disque deux élévations luisantes, creuses en dessous, ornées de raies noires. Une grande tache noirâtre triangulaire près du bord inférieur et une petite tache au bord antérieur, près de l'extrémité, à la place du stygmate. Aux inférieures, trois petites taches égale-

ment brunes : l'une près de la base, au bord inférieur, l'autre au bord antérieur, à la place du stygmate, et la dernière, plus large, vers le milieu du bord inférieur.

Cette singulière espèce est surtout remarquable par les élévations luisantes et à nervures noires qui se voient sur les ailes supérieures, lesquelles forment deux espèces de bulles creuses en dessous. Nous l'avons décrite et figurée au Muséum britannique, où l'on n'en possède qu'un seul individu, rapporté du Para par M. Bates, et nous lui avons donné le nom de la jolie petite fille de notre savant ami, M. Adam White, qui nous avait permis d'étudier et de publier ce remarquable Névroptère.

NOTICE sur un insecte de la section des Homoptères de la tribu des Tettigonoïdes, par V. SIGNORET.

Genre *Ectypus*, *Signoret*. — Homoptère de la tribu des Tettigonoïdes, Spix. — L'insecte qui fait l'objet de cette notice est remarquable par sa forme, qui sort un peu de l'ordinaire ; et, malgré mon avertissement pour toute création nouvelle, comme je ne peux le rapporter à aucun groupe connu, je me vois forcé de créer un genre nouveau pour cette espèce.

Par le facies, il ressemble à une Tettigone de la série des Aulacizes, et qui aurait les élytres beaucoup plus courtes que l'abdomen ; mais l'absence des ocelles l'en fait éloigner de suite ; toutefois, il ne peut guère s'éloigner de ce genre par la forme de sa tête et de son chaperon.

Il ne resterait que les Jassites, avec lesquels on pourrait le confondre. En effet, sa forme est identique à certains d'entre eux, tels que l'*Athysanus stylatus*. Bohem.

Comme ce dernier, il a la face séparée du vertex par un rebord presque tranchant ; les élytres sont égale-